

Ness

édité par **Chorum**
GRUPE **vyv**

chorum.fr #1 Mai-Juin 2021

Le média des nouvelles solidarités

Chérie, j'ai quitté le bureau !



page **03** ▶ **Édito**

page **04** ▶ **Analyse**

page **10** ▶ **Infographie**

page **12** ▶ **Podcasts**

page **13** ▶ **Biblio & filmographie**



Directeur de la publication : Pascal Pigot
Responsable du pôle communication et presse :
Stéphanie Aubert
Rédacteur en chef : Philippe Chibani-Jacquot
philippe.chibani-jacquot@chorum.fr
Comité de rédaction : Amandine Dubois-Fleury,
Muriel Guenoux, Séverine Guillouzic
Design graphique, vidéo and co : Cyrille Le
Floch, Dany-Ross Tachie-Menson
Post-production podcast : Thomas Delamotte
Valorisation : Cécile Raymond, Andrada
Dzangue

Renouveler le collectif de travail



Dans ce premier numéro de Ness, nous cherchons à comprendre ce que sera le « bureau » demain. Ce lieu que de nombreux salariés n'ont pas revu pendant des semaines, voire des mois parce que la Covid les a poussés au chômage partiel ou au télétravail. Quel impact sur l'organisation du travail, comment le management de proximité va évoluer ? Que nous dit l'ESS sur ce sujet ?

La crise sanitaire a fonctionné comme un « crash test » accéléré de mutations du travail qui étaient déjà à l'œuvre. Travailler de chez soi (télétravail), en espace partagé (bureaux distants), autant de pratiques dont on a découvert le potentiel et les limites. Et maintenant, il faut capitaliser et construire les nouvelles organisations managériales.

Il est certain que nous allons de plus en plus hybrider nos lieux de travail. Mais que devient le collectif de travail, ce ciment qui relie le professionnel à son équipe, son entreprise, ce catalyseur de sens pour tous les salariés ?

Au travers d'analyses, de reportages et d'interview en podcast, d'une infographie, nous chercherons à comprendre, en quoi le « bureau », terme générique pour désigner le lieu où nous réalisons notre travail, change de nature et les conséquences que cela aura sur l'organisation du travail.



De nouveaux équilibres vont se construire progressivement

L'ESS innove depuis quelques années sur ces champs. Comme les associations d'aide à domicile qui s'organisent en équipe autonome et créent de nouveaux espaces et temps de travail collectif...

Depuis plus longtemps encore, l'intuition de la mutualisation des espaces, de la coopération, du lien au territoire ont poussé à la création de Cités de l'ESS qui renouvellent les fonctions d'un immobilier d'entreprise. Certaines entreprises de l'ESS cherchent à

renouveler, elles aussi, les usages de leurs « bureaux ».

Le déploiement de coworking associatifs, de tiers-lieux qui mixtent les usages entre travail, services et lien social sont aussi l'incarnation de cette nouvelle porosité des espaces entre le domicile et le « boulot ». Et l'ESS est à la manœuvre, tout particulièrement en milieu rural où la question de l'isolement professionnel et de l'importance de renouveler les liens et les lieux pour faire société est posée.

Nouveaux lieux, nouveaux liens, l'ESS transforme le bureau



Où travaillerons-nous demain, avec qui et comment ? L'ESS formule deux types de réponses. Celles qui reconnectent le sens des métiers de l'ESS à une organisation qui réinventent le collectif de travail. Celles qui repensent nos lieux de travail à l'aune de la coopération, du partage des valeurs et du rééquilibrage territorial de notre vie économique. Des réponses qui font écho à l'aspiration générale de disposer de lieux ouverts, hybrides et où le collectif se construit autour du sens donné à la mission professionnelle. Exploration...

La crise sanitaire a mis à l'épreuve l'organisation du travail dans l'ESS comme ailleurs. Télétravail contraint, chômage partiel, fermetures d'établissements, interruption des activités dans les associations culturelles, sportives ou de loisirs... La période a poussé de nombreuses organisations à se renouveler pour que leurs équipes fassent vivre ce qui est l'essentiel aux yeux de l'ESS : fabriquer le lien social, porter attention à l'autre par le soin et la solidarité. Au moment où reparait l'espoir de « nous retrouver au travail », la question est de savoir quels seront les nouveaux repères des salariés de l'ESS.





Quitter le bureau, pas le collectif

Avant la crise sanitaire « le télétravail était d'abord perçu comme un gain pour l'équilibre vie privée, vie professionnelle. Organiser le télétravail c'est aussi interroger le contenu du travail », estime Stéphane Pareil, directeur général de l'Arseaa. Lorsque le premier confinement intervient, cette grande association toulousaine (1700 salariés, 17 000 personnes accompagnées par an, six champs d'activité dont le sanitaire, le social, le médico-social) bouclait une expérimentation de deux ans en proposant une journée de télétravail hebdomadaire aux fonctions administratives et d'encadrement. Le confinement a déverrouillé la règle. Un tiers des professionnels a pu être en télétravail à 100 %. Un questionnaire interne révèle qu'après la phase aigüe du premier confinement, 55 % des salariés d'Arseaa souhaitent pouvoir télétravailler. Direction et organisations syndicales négocient actuellement un accord à partir de l'expérimentation et des retours d'expérience de la crise sanitaire.

Télétravailler ce qui est télétravaillable

Mais serait-il possible d'envisager que l'accord s'applique aux éducateurs, psychologues et autres fonctions éducatives et para médicales qui forment le gros de l'effectif de l'association ? « La question est complexe et il faudra avancer prudemment », tempère Stéphane Pareil, qui connaît l'attachement de ces professionnels du lien et de l'humain à travailler *in situ*. Et pourtant, l'Arseaa comme d'autres associations a dû développer des téléconsultations, voire de l'accompagnement à distance pour des enfants, des adolescents ou des adultes en souffrance durant le printemps 2020. Une expérience dont il faudra tirer tous les enseignements : « nous avons constaté des

effets intéressants, comme des adolescents parfois beaucoup plus à l'aise face à un écran qu'en direct », souligne Stéphane Pareil.

Par ailleurs, un éducateur spécialisé a, un certain nombre de tâches administratives à réaliser pour le suivi des projets d'accompagnement, de travail en réseau, qui pourrait techniquement se réaliser à distance... « Cela demande de se mettre d'accord entre collaborateurs et managers sur ce qui pourrait se faire en télétravail. Il faut pouvoir mesurer ces temps et veiller à l'équilibre avec les temps d'équipe dans un collectif de travail » relève Stéphane Pareil qui illustre

Le Dictionnaire

Ness
Le média des nouvelles solidarités

#Bureau

Là où l'individu met en œuvre ses compétences pour réaliser son activité professionnelle. La présence d'une table et d'une chaise est facultative

Lire la vidéo

<https://vimeo.com/541613825>

« ce n'est pas naturel pour un éducateur spécialisé de rester à domicile pour accompagner une personne. Cela induit de ne plus pouvoir travailler aussi facilement en inter-disciplinarité et être en appui de son équipe pour intervenir auprès d'un groupe d'enfants ou d'adultes ». Quoiqu'il en soit, conclut Stéphane Pareil : « le télétravail nécessite de l'organisation, du temps d'appropriation et de la formation pour les télétravailleurs autant que pour les managers ».

[IT] Autonome ensemble

Le travail à distance bouscule un autre fondement du travail : la confiance entre l'encadrant et ses collaborateurs. Tant que les uns et les autres partageaient le même lieu de travail, la question ne se posait pas : « si tu es au travail, tu n'es pas ailleurs ». Maintenant que le travail peut se réaliser, même partiellement, hors du cercle commun, quel peut être le point de départ, pour le manager, pour construire la confiance ? Stéphane Pareil relève qu'il faut y réfléchir dans les deux sens : « nous avons constaté le surinvestissement de collaborateurs qui souhaitaient montrer à tout prix qu'ils étaient bien au travail ».

Au Havre, l'association Adéo a renversé la question en faisant de la confiance le présupposé à la relation de travail sur son pôle aide domicile (180 salarié.e.s). Dans ce métier, le travail à distance est une norme indépassable. Tout débute début 2020. Des aides à domiciles volontaires se réunissent par groupe de huit. Elles décident collectivement de leur organisation, gèrent les plannings, la répartition des bénéficiaires et animent leur collectif au travers d'échanges réguliers, de partages des pratiques professionnelles entre pairs.



Alexandre Jost, la Fabrique Spinoza « les espaces de travail vont se transformer et s'hybrider (...) l'ESS peut y apporter la notion d'intérêt général »

Pour Alexandre Jost, fondateur de la Fabrique Spinoza, le crash test des nouveaux liens au travail durant cette pandémie a changé nos habitudes sur des points essentiels :

- ▶ « La convivialité est la raison pour laquelle nous allons retourner au bureau. On évitera un peu plus d'interroger des pauses déjeuners un peu longues, un départ un peu plus tôt pour la crèche parce qu'on en réalise beaucoup plus l'utilité aujourd'hui. » Alexandre Jost rappelle d'ailleurs que, selon l'Anact, plus de quatre entreprises sur cinq ont maintenu leurs objectifs de performance sur l'année 2020.
- ▶ Deuxième changement : le management s'est horizontalisé et « les collaborateurs vont jouir d'une plus grande liberté d'organisation de leur travail. En dehors de quelques exceptions d'entreprises qui ont maintenu un management à distance par le contrôle de l'activité, la majorité des managers a réalisé que les collaborateurs sont dignes de confiance. Cela change notre vision du monde car on

peut arrêter d'établir des règles pour les trois pourcent de tri-cheurs. »

- ▶ Le troisième changement touche plus spécifiquement les activités tertiaires : « les espaces de travail vont se transformer pour redonner de la place à la convivialité, la créativité, l'ouverture au monde », assure Alexandre Jost. Cela commence par cette hybridation du travail : « il y a le siège, le home office et, entre les deux, se développe une « troisième base », des espaces tiers que l'on trouvera à proximité de chez soi avec un espace de travail mais aussi une crèche, un commerce... C'est pourquoi les bureaux devront être des lieux vraiment attrayants au risque de voir les salariés le désertier sauf pour voir leurs collègues. »

Faut-il se réjouir autant que s'inquiéter de cette nouvelle porosité entre lieux de vie sociale, familiale et professionnelle ? « Nous sommes la même personne tout au long de la journée et il n'y a pas de compartiments totalement étanches dans nos vies. Mais il faudra retravailler

les règles de protection des temps de vie. La Loi sur la déconnexion devra être revue à l'aune de la crise sanitaire ».

Alexandre Jost pointe l'enjeu préalable à la réalisation de ces mutations : « nous devons créer de nouveaux espaces de dialogue pour construire ensemble ces espaces de travail. Par exemple, lorsque la Région Ile-de-France a déplacé son siège de Paris à Saint-Ouen, ils ont organisé des ateliers avec les salariés pour réapprendre à travailler ensemble car c'était un grand bouleversement pour cette organisation. Que le télétravail perdure, que des espaces de travail centralisés s'organisent différemment ou qu'il s'agisse de la création de tiers-lieux, dans tous les cas, le point fondamental est de consulter les gens en amont. Puis voir comment ils vont ensuite les faire travailler ensemble pour voir comment transformer (...) Et de ce point de vue, les acteurs de l'ESS et les associations, dont, c'est l'essence, peuvent apporter les notions de bien commun, d'intérêt général et d'ouverture au monde. »

Coachier plutôt que diriger

Chaque équipe est chapeautéée par un encadrant qui accompagne, plus qu'il ne contrôle l'activité. Il intervient en appui ou en rappel des contraintes légales qui s'imposent à l'activité. Les résultats sont positifs avec une amélioration de l'engagement des équipes du fait du rôle central donné au collectif (écouter notre podcast expert avec Amandine Gaffé, directrice adjointe d'Adéo). Dix huit mois après le début de l'expérimentation, la pratique est en phase de généralisation sur tous les pôles d'activité de l'association (accompagnement social et familial et gestion de crèches).

L'expérimentation de ce type d'organisation attire d'autres structures de la branche aide à domicile qui se lancent à leur tour et démontrent à tous les autres secteurs que la perte de centralité du siège due à la généralisation de la pratique du télétravail peut être positivement contre-balançée par un management plus collaboratif qui remet au centre le sens de l'activité.

L'ESS bâtisseur des espaces de travail de demain

Les tendances présentées par Alexandre Jost sont bien réelles et préexistaient à la Covid. Mais imaginer leur généralisation radicale serait faire peu de cas des phénomènes d'inertie qui poussent notre société à affirmer l'appel au changement tout en reprenant des habitudes d'hier.

Il reste que la pratique croissante du travail à distance tend à libérer des mètres carrés de bureaux. Et les entreprises réfléchissent à leur devenir, ne serait-ce que pour des questions de coût. Si elle ne se pose pas

de la même manière dans l'ESS, la question du coût de l'immobilier y est traitée de longue date par les centaines de milliers de petites structures qui peinent à accéder au foncier (même si certaines grandes associations, sans parler du secteur mutualiste ou bancaire ont développé un patrimoine immobilier conséquent). Et L'ESS a trouvé des solutions endogènes: c'est en mutualisant des moyens que l'on peut apparaître plus fort et c'est en forgeant de nouvelles coopérations qu'on le devient. Sur cette base, sont nées les Maisons des associa-

tions, habituées à réunir en des lieux centraux les associations d'un territoire qui, seules n'y auraient jamais accédé. Puis vint la génération des Cités de l'ESS telles que Réalis, à Montpellier devenu aujourd'hui l'écrin des entreprises sociales qui se lancent et souhaitent être accompagnées ou encore de lieux hybrides tels que les EcoSolies à Nantes ou le Phare à l'Île-Saint-Denis.

Partager le temps et l'espace

À Rennes, le Quadri a ouvert ses portes début 2021. Construit au coeur du quartier prioritaire du Blosne, il se veut être « un phare de l'ESS ouvert sur le quartier [...] Un immeuble de travail nouvelle génération qui favorise la coopération » explique Haud Le Guen, directrice de Réso solidaire, le pôle de l'ESS rennais chargé d'animer le lieu. « Nous avons organisé l'occupation des locaux en fonction du niveau d'accessibilité au public que nécessitait chaque types de structure ».

Au rez-de-chaussée : des espaces ouverts sur la ville avec une librairie coopérative, un restaurant d'insertion, entre autre, qui assument des prestations ou des prix en phase avec le quartier.

Le premier étage accueille un Pimm's (interface de médiation entre les populations et les services publics), et des entreprises d'insertion qui devraient générer de l'emploi très local dont une plateforme d'appel.

Au deuxième se trouvent, entre autre, des espaces communs faits d'une cantine, de salles de réunions et un espace événementiel qui peuvent être utilisés par les structures de l'ESS du quartier et du reste de

l'agglomération.

Au troisième étage, une pépinière d'entreprise, créée par la Métropole espère recruter, entre autre des entrepreneurs du quartier.

Quant au quatrième étage, il accueille des entreprises telle qu'Enercoop ou des têtes de réseaux telles que la Cress Bretagne ou encore Réso solidaire.

Bureaux réversibles

Le confinement est intervenu alors que les travaux du Quadri étaient bien avancés. « Avec les futurs occupants, nous nous sommes réinterrogés sur les sens de circulation notamment et donc l'agencement des espaces tout en respectant "le schéma de respiration du bâtiment qui est écoconçu" », précise Haud Le Guen.

« Côté bureaux, les modes d'occupation ont été revus à l'aune des nouvelles pratiques de télétravail. Car si tous les espaces ont trouvé preneur, c'est le temps d'occupation utile qui a évolué. Par exemple, l'équipe de Réso solidaire envisage de ne se retrouver au complet que deux jours par semaine. Pour cinq salariés volontaires, un système de bureaux réversibles est à l'étude afin de partager du temps de bureau disponible avec une autre structure ».

Murs rigides, occupation souple

A Oasis 21, un tiers-lieu de la transition écologique, sociale et citoyenne installé sur le site de la Villette à Paris, la question de la modularité des espaces est centrale. Une vingtaine de structures (France nature environnement, France Tiers-Lieux, Les Beaux Jours, la 27e Région, Légacoop et Finacoop ou encore le Coorace Ile-de-France) se partagent 1500 m2 d'un seul tenant et fraîchement aménagés.

On y retrouve tous les ingrédients du bureau de demain : des bureaux fermés pour travailler dans l'entre-soi de sa structure, des open spaces pour travailleurs nomades, des salles de réunion mutualisées et de nombreux espaces dits de respiration où les relations plus informelles et conviviales peuvent s'épa-

nouir : larges couloirs, alcôves pour discussions personnelles, espaces conviviaux... En tout ce sont 150 personnes qui peuvent y travailler au même moment.

Au-delà de l'organisation de l'espace, l'équipe qui a fondé ce lieu a imaginé un bail locatif de un an renouvelable. Cette durée permet d'envisager de manière réactive toute évolution de l'activité des résidents.

« On n'imagine pas que France Nature Environnement, qui occupe 40 % des bureaux fermés, parte du jour au lendemain. Mais si son équipe devait s'agrandir ou au contraire se réduire temporairement, il serait aisé de redistribuer les espaces et réviser le bail en conséquence », explique Cédric Mazière, l'un des fondateurs du lieu.

Toutefois, cette souplesse nécessite une gestion collaborative du lieu afin que les enjeux des uns et des autres et l'intérêt collectif soient bien partagés. La solution d'Oasis 21 a été de sélectionner les structures sur la base d'une communauté d'action qui mettent les transitions et les valeurs de l'ESS en son centre. Deuxième temps : incarner cette communauté en choisissant un statut de Société coopérative d'intérêt collectif (Scic) qui permet d'associer l'ensemble des parties-prenantes à la gouvernance.

Repeupler les campagnes

Dernier étape de cette exploration : le milieu rural. Là encore l'ESS a un rôle à jouer au moment où le travail « au vert » incite des urbains patentés à se trouver un point de chute pour jouir de la campagne tout en travaillant avec la ville par l'entremise d'un ordinateur. Selon un étude Ifop - Familles rurales, la part des français considérant que « vivre et travailler à la campagne

#Equipe autonome

Lorsque le collectif de travail s'organise par lui-même pour réaliser l'activité. L'appui d'un manager facilitateur est le bienvenu.

Quand le N+1 = ÉQUIPE²

Lire la vidéo

<https://vimeo.com/541617562>

est le mode de vie idéal » est passée de 38 % à 42 % entre 2018 et 2021. L'accès à un espace de coworking en milieu rural est perçu comme une « bonne chose » par 82 % des sondés et 36 % se disent susceptibles de s'y rendre.

Tiers-lieu rural : du travail et du lien

Et qui dit tiers-lieux dit mixité des usages entre travail, lien social et services. « Cela permet de travailler tout en évitant l'isolement du télétravailleur. Et dans ces tiers-lieux on va aussi trouver de la convivialité, mais aussi une crèche pour y laisser ses enfants ou d'autres services », explique Dominique Marmier, le président de Familles rurales qui a suscité, via son fonds de dotation Rural'mouv et des soutiens de l'Etat et de l'Europe, l'installation de 20 tiers-lieux dans des centres-bourgs et 20 autres attendent encore dans les cartons.

Ces nouvelles « églises au milieu du village », contribuent à résorber le déficit de services qu'ils soient administratifs, sociaux ou commerciaux. Or ce déficit est le premier frein à l'installation ou au maintien de la population à la campagne. « Ça et la couverture numérique haut débit qui est loin d'être parfaite », précise Dominique Marmier.

Nouvelles PaESSrelles

A l'issue de cette exploration, l'ESS apparaît à des positions stratégiques pour influencer sur la transformation de nos modes et nos lieux de travail en y injectant de l'esprit collectif, une volonté de cohésion sociale en même temps qu'un développement économique plus équitable entre les territoires. Des préoccupations qu'il sera utile de promouvoir face à l'enjeu économique qui ne manquera pas d'attirer nombre d'entreprises. Comme le rappelle Alexandre Jost, « on parle de plusieurs dizaines de milliards d'euros qui pourraient être investis dans la création de nouveaux espaces de travail dans les prochaines années ».

#Organisation hybride
 Le média des nouvelles solidarités

Organisation du travail où tous les modes d'activité sont possibles en même temps. En présence, à distance, voire avec le don d'ubiquité... mais là on frise le surnaturel

Lire la vidéo

<https://vimeo.com/541618224>

#Pause-café
 Le média des nouvelles solidarités

Moment où l'on peut échanger avec des personnes et pas seulement avec des collègues.

#Faites Une Pause

Lire la vidéo

<https://vimeo.com/541619137>



Tu travailles où demain ?



Télétravail, agilité des organisations, management collaboratif... Les pratiques de travail de l'ESS ne se différencient pas nécessairement de celles des autres entreprises. Cependant les expériences de mutualisation d'espace, de coopération économique et la capacité de l'ESS à renforcer le lien social peuvent largement contribuer à orienter positivement l'aspiration, désormais générale, des entreprises à hybrider et renouveler les espaces et les liens au travail.



On s'y rend pour échanger, partager, réfléchir en équipe. Le bureau est le relais essentiel de ce qui alimente le sens que l'on donne au travail : la relation humaine et le collectif de travail.



Coworking

Le coworking arrive il y a dix ans en France, poussé par des structures de l'ESS qui invitent les travailleurs indépendants à se retrouver dans des espaces collaboratifs et sortir de leur isolement. Le coworking, pour les salariés c'est un bureau décentralisé pour télétravailler près de chez soi.



Télétravail

1/3 des télétravailleurs du premier confinement l'ont vécu dans des conditions inadaptées (source Anact). Mais le recours au télétravail un à deux jours dans la semaine devrait se généraliser là où c'est possible.



Tiers-lieu rural

La moitié des français souhaitent vivre et travailler à la campagne (source Familles rurales). Les tiers-lieux ruraux, en Scic ou associatifs, qui mixtent espaces de travail, de services et de convivialité ouvrent de nouveaux possibles.



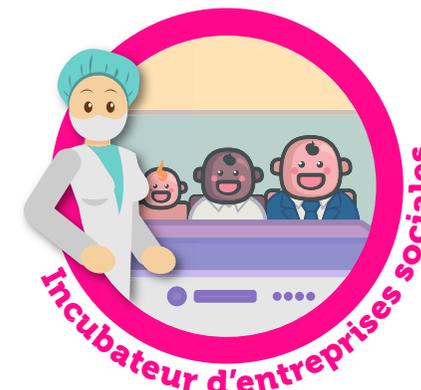
Accueil de collaborateurs externes

Moins souvent au bureau = plus d'espaces de locaux ! Pourquoi ne pas allouer ces espaces à des télétravailleurs d'autres entreprises ? Le partage des locaux est une expertise maîtrisée dans l'ESS. Première raison : dépasser la difficulté d'accéder au foncier dans les métropoles, en raison de son coût.



Accueil d'entreprises externes

L'un des enjeux de l'entreprise est désormais de se connecter à son environnement : en ouvrant son espace à des activités de service ou des lieux conviviaux utiles à la population, ou en accueillant des structures en besoin de mètres carrés bien situés.



Incubateur d'entreprises sociales

En intégrant un incubateur d'entreprises sociales en son sein, une association, mutuelle ou coopérative peut stimuler le cercle vertueux d'une R&D sociale qui associe l'esprit «start-up» à l'assise économique des grandes organisations de l'ESS.



EP #1

Reportage au siège du Groupe Ares

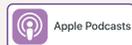
Ares est un groupe associatif d'insertion francilien. Cette entreprise de l'économie sociale et solidaire (ESS) de plus de 1000 salariés s'est adaptée à la crise sanitaire pour maintenir son activité et surtout assurer sa mission d'accompagnement social des salariés en insertion.

Comment s'organise le travail en équipe, pourquoi se déplacer au bureau, quid du management responsabilisant mise en œuvre chez Ares ?

Suivez Ness dans une matinée presque comme les autres au siège d'Ares.



Écouter le podcast



EP #2

Une matinée chez Log'ins, mais que fait le directeur ?

Log'ins est une entreprise logistique du groupe Ares qui emploie une centaine de salariés handicapés en contrat à durée déterminée d'insertion tremplin (CDDI). L'équipe d'accompagnement social et professionnel fonctionne depuis dix-huit mois « sans chef », avec une répartition des responsabilités. Quel impact sur le métier et sur le fonctionnement global de l'entreprise ? Écoutez-nous pour le savoir...



Écouter le podcast



EP #3

Autonomes tous ensemble

Manager par la confiance, regrouper des aides à domicile en équipe autonome... Amandine Gaffé, directrice adjointe de l'association Adéo ne pensait pas la chose possible.

Et pourtant, 18 mois après le début de l'expérimentation elle partage dans cette interview les bienfaits de cette organisation sur la qualité des prestations et la qualité de vie au travail dans une profession largement exposée à l'isolement professionnel.



Écouter le podcast



EP #4

Renverser le bureau !

Interview croisée sur le devenir de l'hybridation des lieux de travail et la reformulation du collectif de travail avec Alexandre Jost, directeur de la Fabrique Spinoza et Amandine Dubois-Fleury, cheffe de produit et ingénierie du pôle santé et qualité de vie au travail de Chorum. Où travaillerons nous demain et comment ? Pourquoi l'ESS est une tête de pont de ces innovations ? Pourquoi la coopération et la co-construction deviennent des valeurs objectives de la vie des entreprises ? Nos experts vous disent tout.



Écouter le podcast



Des études, des webinaires, des livres, des films



Dans ce premier numéro de Ness, nous avons exploré les évolutions de l'hybridation des lieux de travail dans l'ESS. Il est temps de partager avec vous certaines ressources qui nous ont aidés à construire ce dossier; et de nous rappeler que le cinéma, la télévision et la littérature ont aussi produit des oeuvres où le «bureau» est sinon un personnage, tout du moins un décor qui nous raconte, aussi, cette vie au travail...





Les ressources santé et qualité de vie au travail de Chorum

Crise Covid-19, les bonnes raisons de se lancer dans un REX

La situation du COVID 19 marque un tournant dans l'organisation et les pratiques du travail : large déploiement du télétravail, nouveaux usages des outils numériques, ou encore gestion de crise.

Dès lors, quels enseignements tirer de cette situation exceptionnelle ? Quelles erreurs ne pas reproduire ? Quels points forts préserver et quels dysfonctionnements corriger ? Partager les réponses à ces questions lors d'un retour d'expérience (REX) permet d'être mieux armé pour affronter de telles situations, mais également pour se projeter dans le travail de demain.

<https://bit.ly/3wLK3RG>

Quelles sont les nouvelles formes d'organisation et de coopération au travail, à l'épreuve de la crise sanitaire ?

Des associations ont initié de nouveaux modèles d'organisation (groupes semi-autonomes, transversalité des équipes) et parleront des changements intervenus dans les relations de travail et les responsabilités du dirigeant, du manager, des salariés.

<https://bit.ly/3uEC1sp>

Crise Covid, préparer l'après-crise

La crise sanitaire sans précédent que nous traversons a fortement impacté les entreprises de l'ESS, les obligeant à maintenir un service d'urgence pour les usagers, à stopper ou créer des activités, à modifier le fonctionnement des collectifs de travail, etc. Un webinaire pour comprendre les conséquences du confinement et de la crise sanitaire sur le travail et la santé des salariés.

Accès réservé aux adhérents Chorum uniquement

<https://bit.ly/3uL3wkj>

Etudes et articles ESS et généralistes

Le bureau fragmenté. Où allons-nous travailler demain ?

Un sondage et une analyse poussée des transformations en cours et de leur impact sur nos vies, notre santé, car «si le bureau est un lieu économique, il est aussi un lieu social».

Fondation Jean-Jaurès, Ifop et Cabinet Selkis, mai 2021

<https://bit.ly/3ibkSEd>

Mon bureau demain IV 2020

Réalisée par la Chaire Workplace Management de l'ESSEC, cette enquête révèle la manière dont les étudiants d'une grande école de management imaginent leur bureau de demain, à la sortie de l'école. Cette quatrième édition (la première a été éditée en 2013) met surtout en évidence, le fait que la crise sanitaire et l'essor du télétravail n'ont pas signé la fin du bureau, mais... (infographie disponible en libre téléchargement).

<https://bit.ly/2S3dLDa>

Nouveaux espaces de travail et expérience collaborateur

Une étude prospective de la Fabrique Spinoza qui date de 2019, mais dit déjà tout des transformations en cours. Profond et prospectif.

<https://bit.ly/34G3iQY>



#Télétravail
 Le média des nouvelles solidarités

Réaliser son activité professionnelle à distance du lieu de travail habituel. Nécessite l'appui de technologies numériques et un peu plus qu'un coin de table.

coin ! coin !

Lire la vidéo

<https://vimeo.com/541615531>

Livres

Cleer, une fantaisie corporate

Roman d'anticipation de L.L. Kloetzer, primé à plusieurs reprises, Cleer est le témoignage d'un univers professionnel aux limites de l'incandescence, inspiré de D. Lynch autant que de l'Ancien Testament. Cleer est une corporation à laquelle participent Vinh et Charlotte. Ils sont des consultants spéciaux et résolvent les problèmes mettant en jeu le bien le plus précieux du groupe, son image. Ils sont la Cohésion interne, l'élite, l'inquisition d'un monde parfait.

De L.L. Kloetzer, éd. Denoël, 2010

Passionnant mais rien ne dit que l'entreprise de demain ressemblera à cela...

<https://bit.ly/3c8qv28>

Changement de décor

Deux avions se croisent en plein ciel quelque part au-dessus du pôle Nord : l'un transporte un professeur américain brillant, spécialiste de Jane Austen, qui arrive d'une grande université de la côte Pacifique, l'autre un professeur anglais un peu médiocre qui vient d'une université des Midlands et n'a d'autre titre de gloire que de savoir concocter des épreuves d'examen. Ils ont décidé d'échanger leur poste pour une durée de six mois.

De David Lodge, éd. Payot et Rivages, 1991

<https://bit.ly/3ialJ82>

Films

Au bonheur des dames

Octave Mouret affole les femmes de désir. Son grand magasin parisien, *Au Bonheur des Dames*, est un paradis pour les sens. Les tissus s'amoncellent, éblouissants, délicats. Le succès est immense. Mais ce bazar est une catastrophe pour le quartier, les petits commerces meurent, les spéculations immobilières se multiplient. Et le personnel connaît une vie d'enfer. Denise échoue de Valognes dans cette fournaise, démunie mais tenace.

De Emile Zola, éd. originale Georges Charpentier, 1883

<https://bit.ly/3ca424K>

Playtime

Chef d'oeuvre de Jacques Tati (1967) où l'on retrouve M. Hulot noyé dans la modernité froide et anonyme d'une grande ville imaginée au coeur des Trente Glorieuses. Dans l'une des séquences, M. Hulot se perd dans un dédale de bureaux à la recherche de son rendez-vous.

Rien du tout

Réalisé par Cédric Clapish, ce film choral avec Fabrice Lucchini en tête d'affiche décrit la vie d'un grand magasin parisien, les Grandes Galeries, dirigé par un nouveau PDG, M. Lepetit, qui va chercher à rentabiliser l'entreprise en basant sa politique sur le facteur humain.

Séries

Au service de la France

Une série écrite par les scénaristes des OSS 117 de Michel Hazanavicius. Où l'on découvre l'archétype hilarant de l'administration française des services secrets dans les années 60 avec ses formulaires «tamponnés et double tamponnés» faute de quoi, ils n'existent pas ! Où l'on découvre aussi la spatialisation de la hiérarchie, de l'open space standardisé au bureau individuel et néanmoins vaste, en passant par le placard ! (première diffusion en 2015)

The Office

Le sitcom Britannique culte (décliné dans plusieurs pays) qui raconte le quotidien des employés de bureau d'une société de vente de papier. Créé par Ricky Gervais et Stephen Merchant (première diffusion en 2001).

Caméra café

Autre série culte, française, Caméra café filme le point de vue de la machine à café d'une entreprise sur les discussions de ses employés, cadres et dirigeants. Espionnage en règle et très drôle des grandeurs et petites de la vie au bureau. Drôle, cynique et un poil critique sur la société du travail. Avec Bruno Solo et Yvan Le Bolloc'h. (Première diffusion en 2001)